

28^e dimanche du temps ordinaire

(Lc 17, 11-18)

Combien de fois nous restons étonnés face à certains comportements de Jésus, qui nous paraissent incompréhensibles ? Eh bien, il faut savoir que souvent Jésus lui-même s'étonne de certains de nos comportements, qu'il a du mal à les comprendre...

Par exemple l'Evangile de ce dimanche montre la déception de Jésus face à l'attitude des lépreux après leur guérison miraculeuse. Il n'est pas nécessaire d'avoir une calculatrice pour s'apercevoir que les comptes ne sont pas justes ! En fait Jésus a guéri dix hommes, mais un seulement est revenu pour dire « merci », en exprimant ainsi sa gratitude. « *Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ?* ». Jésus, le pauvre, est encore là qui attend...

Imaginons d'être un journaliste qui va interviewer les neuf lépreux « ingrats » : « Vous savez, Jésus s'attendait à un remerciement de votre part pour le bénéfice de la guérison. Pourquoi n'êtes vous pas revenus en arrière lui dire merci ? ». « Ah bon, dites-lui, s'il vous plait, que nous sommes vraiment désolés, mais nous ne savions pas qu'il fallait revenir à le remercier. Il nous avait dit seulement d'aller nous présenter aux prêtres, selon la Loi, pour attester l'effective guérison et pour nous réadmettre à la vie commune. Nous avons fait tout ce qu'il nous avait dit. Nous ne savions pas qu'il fallait le remercier personnellement... ».

Allons maintenant interviewer le dixième lépreux, le Samaritain, le reconnaissant : « Et vous, pourquoi aussitôt la guérison êtes vous allé remercier Jésus ? ». « Vous savez, moi, je ne suis pas un saint. En me voyant complètement purifié de la lèpre, j'ai senti jaillir dans mon cœur une gratitude immense envers Dieu pour m'avoir purifié de tout péché, en me

redonnant une nouvelle vie. Franchement je ne pouvais pas aller me présenter chez les prêtres, sans avoir d'abord remercié Jésus de tout mon cœur... ».

A la différence des neuf autres le Samaritain a compris que la purification est une « grâce », c'est-à-dire quelque chose de gratuit, qui jaillit de la liberté de Dieu. Il me revient à l'esprit la très belle prière d'un autre lépreux qui avait dit à Jésus : « *Si tu le veux, tu peux me purifier.* » (Mc 1, 40).

La suite de notre épisode évangélique est très importante. Car après l'humiliation et le remerciement Jésus dira au lépreux : « *Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé* ». Dis-donc, et les neuf autres ne sont-ils pas sauvés ? Cela montre comment la reconnaissance est fondamentale pour notre salut. Les neuf lépreux ingrats, ont reçu la guérison physique, mais leur cœur est resté « malade », aride d'humilité et de gratitude. En effet c'est la relation humble et reconnaissante avec Jésus qui sauve, en nous permettant d'entrer en intimité avec lui...

Il faut donc vivre une conversion profonde dans notre relation à Dieu, en passant du registre de « dû » à celui de « gratuit ». Pour le fait que Dieu nous donne toujours librement et gratuitement, il faut lui dire « merci » pour toute chose.

Il faut devenir comme les enfants, qui n'ont pas de peine à remercier Dieu pour toute chose... Je me rappelle d'un jour où j'étais avec beaucoup d'enfants du catéchisme. Au moment de remercier Dieu ils ont commencé la liste : Merci Seigneur pour le don de la vie... pour ma famille... pour mes frères et sœurs... pour mes amis... pour le beau temps... pour le soleil... pour les yeux pour voir... les jambes... les bras... les pieds... Nous avons dû les stopper sinon ils auraient continué jusqu'au lendemain...

Les enfants ne sont pas naïfs... Ils sont de vrais savants... Car ils ont la conscience immédiate que tout ce qu'ils sont et tout ce qu'ils ont est un don de Dieu... Et donc c'est normal de

lui dire « merci » pour tout... Mais nous les adultes nous avons perdu cette conscience immédiate. Pour nous tout cela semble évident, c'est pourquoi nous ne nous arrêtons pas pour dire « merci » à Dieu, sauf pour de choses/événements extraordinaires ou bien lorsqu'on perd quelque chose d'important... p. e. lorsque j'avais cassé mes lunettes (aussi celles de réserve) : j'ai vécu deux jours sans lunettes et c'est grâce à cette expérience de manque que pour la première fois dans ma vie j'ai remercié Dieu pour le don des lunettes (pour l'intelligence des hommes qui les avaient inventées).

D'habitude nous remercions lorsque quelqu'un nous donne quelque chose que nous n'attendions pas ou qui est au-delà de nos attentes... Car en ces ca-là on a dépassé le registre du dû. Par exemple, si quelqu'un nous donne la priorité au carrefour, quand c'était à lui de passer le premier, spontanément nous lui disons merci... Mais nous ne nous mettons pas à remercier toutes les personnes qui nous permettent de circuler en sécurité, en respectant les priorités et les feux rouges... Car cela est normal...

La vérité est que Dieu n'est pas forcé de nous combler de ses biens. St François d'Assise, dont nous avons célébré la fête mardi, répétait à ses frères d'être toujours reconnaissant vis-a-vis de Dieu car tout est grâce, tout est don, tout est fruit de son amour libre et gratuit : « *Gardons-nous donc tous, frères, de tout orgueil et vaine gloire [...] Et tous les biens, rendons-les au Seigneur Dieu très haut et souverain et reconnaissons que tous les biens sont à lui, rendons-lui grâces pour tout, à lui de qui procèdent tous les biens* ».

Comme devoirs pour la semaine je vous donne de préparer, comme les enfants, la liste des innombrables « merci » à dire à Dieu... C'est un très bel exercice et médicament spirituel, car il nous rend humbles, joyeux et confiants. Il nous permet de nous

reconnaitre toujours sous le regard amoureux et providentiel de Dieu...

Frère Raffaele Ruffo, ofmcap
(9 octobre 2016 – chapelle de capucins)